

n°14 4<sup>e</sup> trimestre 2015

Site internet de l'amicale <http://aiggregf.portail-gref.org>

Dans ce numéro

- ✓ Editorial
- ✓ Réunions mensuelles
- ✓ Voyage en Pologne
- ✓ Randonnée Créteil-Sceaux
- ✓ Carnet
- ✓ Prochaines activités
- ✓ Publication signalée
- ✓ Nouvelles d'échanges med
- ✓ Bulletin d'adhésion 2016



## Editorial

### 300 ans de corps des ponts

*L'an prochain, en 2016, le corps des ponts fêtera ses 300 ans. Le corps des « ponts et chaussées », a été regroupé avec celui des « eaux et forêts », dont il est de loin le cadet mais dont le prestige n'en est pas moins grand dans notre pays.*

*C'est en effet en 1716 qu'un décret royal a créé, sur le modèle du génie militaire, un corps de spécialistes des infrastructures de transport. Comme le rappelle Antoine Picon, la France est alors « épuisée par de longues années de guerre. Aux préoccupations de grandeur militaire succède presque immédiatement la recherche de la puissance économique qui doit être atteinte en facilitant le commerce au moyen d'infrastructures de transport plus nombreuses et plus sûres ».*

*Avec à sa tête un inspecteur général, un architecte premier ingénieur et trois inspecteurs généraux seulement, l'assemblée générale du corps pouvait alors rester discrète. Mais l'ampleur de la tâche qui lui fut confiée a contribué à l'étoffer progressivement, à 200 membres à la Révolution, 550 dans le premier annuaire du « PCM » en 1902, et 3 700 aujourd'hui, dont plusieurs centaines d'ingénieurs généraux.*

*Il est vrai que le corps des ponts a été de beaucoup de grandes aventures nationales : le chemin de fer et la révolution hygiéniste au 19<sup>e</sup> siècle, l'énergie, la reconstruction, les villes nouvelles, l'équipement, l'environnement, la maîtrise des risques au 20<sup>e</sup>, le développement durable à l'aube du nouveau siècle... Aujourd'hui associé au corps du GREF, il est chargé d'apporter tout son savoir-faire à l'affrontement des défis de la transition énergétique.*

*Fidèle à sa vocation à construire les infrastructures du développement aptes à libérer l'initiative privée, le corps des ponts n'oublie pas ses métiers anciens, dont l'actualité demeure, ainsi qu'en atteste la profession de foi du Président des États-Unis à son discours inaugural, le 20 janvier 2009 : « Nous allons construire les routes et les ponts, les réseaux électriques et numériques qui alimentent notre commerce et nous unissent. [...] » Mais il les relie à l'ardente obligation d'une gestion prudente des ressources de la planète qui requiert désormais toute son intelligence.*

*Souhaitons à nos camarades, toutes origines confondues, fidèles à leurs devanciers dans leurs nouveaux habits d'ingénieurs des ponts, des eaux et des forêts, une année riche en réalisations au service de leurs contemporains.*

*Michel Rostagnat*

## Réunions mensuelles

Rappelons que les manifestations mensuelles de l'Amicale ont lieu le mercredi de la 3<sup>ème</sup> semaine pleine de chaque mois et sont l'occasion de célébrer des **entrées dans l'honorariat** de nos camarades. Elles permettent également de marquer un événement important comme une présentation de livre ou une conférence.

**le 23 septembre 2015**

**Entrées en honorariat de Mireille Wastiaux et Philippe Bonneau**

En présence de nombreux collègues, Sophie Villers a évoqué les principales étapes des parcours de Mireille Wastiaux et Philippe Bonneau qui, s'ils débutèrent tous deux dans l'enseignement agricole, ont suivi ensuite des trajectoires distinctes.

Mireille est restée fidèle au monde de l'enseignement jusqu'en 2008 passant de Rethel à Brie-Comte-Robert puis Metz où elle devient directrice de l'EPLEFPA. Elle exerce ensuite les fonctions de directrice déléguée de l'INFOMA à Nancy. Elle rejoint alors Paris en tant qu'inspectrice de l'enseignement agricole.

Après un passage au CGAAER, elle termine sa carrière auprès du Secrétariat général du ministère de l'agriculture en tant que chargée d'appui aux personnes et aux structures pour les régions Alsace, Franche-Comté et Lorraine.

Dans son intervention Mireille Wastiaux montre sa passion restée intacte pour les sciences pédagogiques.



Philippe déroule un premier cycle dans le secteur de l'enseignement en tant que formateur en Bourgogne puis en tant que chef de service de la formation et du développement à la DRAF du Centre après toutefois un détour auprès de la direction de l'enseignement et de la recherche du Québec.

Il devient chef de bureau à la Direction générale de l'alimentation puis repart 10 ans dans les services déconcentrés où il termine à la tête de la DDAF à Angoulême.

Il opère une nouvelle bifurcation de carrière en 2005 en rejoignant les services chargés de la statistique du ministère avant d'entamer un second cycle au

service de l'enseignement comme directeur adjoint de l'ENGREF-AgroParisTech. Et c'est en tant que directeur du Collège de formation des tous nouveaux IPEF que Philippe termina son temps professionnel.

De cette dernière étape, il garde le souvenir d'une entreprise complexe de rapprochement des écoles d'application dans le contexte de fusion des corps. Mais aussi l'enthousiasme d'avoir participé au contact des jeunes à l'écriture d'une nouvelle page de l'histoire du Corps.

**le 21 octobre 2015**

**Entrée en honorariat de Jean-Jacques Hervé et de Jean Marie Seillan**



Le 21 octobre a été fêtée l'entrée dans l'honorariat de Jean-Jacques Hervé. Guy Fradin, camarade de promotion à l'Agro puis à l'ENGREF, a rappelé les étapes d'un parcours brillant et sinon atypique du moins spécifique.

Jean-Jacques a exercé son métier d'ingénieur agronome et du génie rural d'abord au CEMAGREF puis en administration centrale : recherche et expérimentation sur l'eau et les sols lui fournissent une base qui lui permet de participer à la mise en oeuvre d'une politique ministérielle en faveur - déjà - d'une agriculture économe de ses ressources mais productive. A travers les secteurs de références puis la relance agronomique ce sont les prémises de l'agroécologie qui se mettent en place.

Au cours de ces quinze premières années son goût pour l'exercice de la pédagogie le conduit à enseigner dans les écoles supérieures du ministère de l'agriculture et cela lui vaut tout naturellement dans une deuxième période de sa carrière d'assumer des fonctions de responsabilité, d'abord à l'Agro, puis à l'ENESAD dont il assume la direction et préfigure la nouvelle configuration en préparant la fusion des divers établissements de formation d'ingénieurs et de recherche relevant du ministère de l'agriculture de Bourgogne.

En 1997, changement complet de décor, s'ouvre pour lui, avec sa prise de fonction comme attaché agricole à l'ambassade de Moscou, une période de sa carrière qui ne s'achève même pas avec la retraite : après la Russie où il affirme ses compétences et parfait, grâce à un travail soutenu, sa connaissance de la langue russe, il devient conseiller du ministre de l'agriculture d'Ukraine puis entre au Crédit agricole sur place pour assurer les fonctions de conseiller agricole du Président. Après presque vingt ans passés en Russie puis en Ukraine au service des échanges entre ces pays et la France, il a développé une connaissance remarquable de cette région, non seulement de son agriculture et de son industrie agroalimentaire mais aussi plus largement de son histoire de sa culture et de sa position dans l'échiquier politique. Ceux qui ont eu la chance de participer à tel ou tel des déplacements professionnels ou amicaux qu'il a organisés peuvent en témoigner.



L'étendue de ses connaissances figure d'ailleurs dans les ouvrages qu'il a publiés et a été reconnue par son accueil dans trois académies d'agriculture, française, russe et ukrainienne ce qui pourrait sans doute lui valoir d'être inscrit au livre des records!

Sylvain Marty a quant à lui rappelé le parcours de Jean-Marie Seillan, dont il était le condisciple de prépa à Henri IV et le co-turne à Grignon. Sa carrière a été entièrement dédiée aux services déconcentrés jusqu'à son arrivée au CGAAER en décembre 2013.

Chef du SEA à la DDA du Var en 1978, il a d'abord développé ses compétences dans une des spécialités de la région, la production horticole, en structurant les premiers groupements de producteurs, et en créant le centre de recherche appliquée horticole de Hyères.

Il est ensuite passé au niveau régional en arrivant à la DRAF PACA, en 1989, comme chef du SREA. Puis il remonte vers le nord, puisqu'il devient pendant 5 ans directeur départemental de l'agriculture et

de la forêt de Haute-Loire. Il prend ensuite la direction de la DDAF de la Vienne où il reste également 5 ans. Il retourne dans le sud en devenant DRAAF de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur.



**le 18 novembre 2015**  
**entrée en honorariat de Jean Yves Grosclaude**  
**Présentation des vins du lycée de Bel Air en Beaujolais-**

En cette veille du 3ème jeudi du mois de novembre, de nombreux membres de l'amicale se sont retrouvés rue de Vaugirard pour honorer deux célébrités : Jean-Yves Grosclaude et le Beaujolais.



La cérémonie d'entrée en honorariat de Jean-Yves Grosclaude a été animée par son copain de toujours, Claude Roy, également Franc-Comtois d'origine. Par une évolution lyrique de leurs chasses aux champignons dans les bois de Loulans-les-Forges, l'orateur a su faire sentir à l'auditoire l'importance de l'enracinement dans le pays de la Cancoillotte pour celui qui allait devenir un véritable globe-trotter, ayant visité et travaillé « pour plus de 100 pays ». Puis furent évoqués quelques-uns des nombreux domaines d'activité qui ont marqué la carrière de Jean-Yves, de ses premières affectations en Afrique, jusqu'à la responsabilité de directeur exécutif de l'Agence Française de Développement qu'il quittera après 10 ans pour le

CGAER.

Avant de retourner poser son sac à Loulans-les-Forges, Jean-Yves Grosclaude nous a dit combien il a apprécié ce dernier temps, à l'abri des contraintes de gestion, qui lui aura permis, au travers de différentes missions réalisées dans ses domaines d'excellence, ou dans de nouvelles spécialités, de découvrir d'une autre manière l'administration territoriale française d'aujourd'hui ...

C'est en lui remettant la médaille gravée à son nom, que Sophie Villers, présidente de l'Amicale des IGPEF souhaitait à Jean-Yves Grosclaude, une bonne prochaine entrée en honorariat.



La seconde mi-temps de ce mercredi soir fut animée par Rémi Jaquemain, responsable de l'exploitation viticole du lycée de Bel Air, et Charles-Edouard Picard qui l'accompagnait pour présenter les différentes spécialités de cet établissement du Beaujolais : Brouilly, Morgon, Moulin à Vent, et le Beaujolais nouveau. Compte tenu que le petit dernier ne peut être consommé qu'à partir du 3ème jeudi de novembre, les participants venus faire leurs emplettes repartirent, pour ce produit, avec des cartons scellés ne pouvant être ouverts avant minuit. Mais les produits d'appellation des millésimes précédents, bien soutenus par le beau buffet de charcuterie préparé par l'Amicale, permirent à chacun de savourer, avec la modération d'usage, d'excellents vins.



## Voyage d'études en Pologne 3 au 13 octobre 2015

par Jacques Mordant

Le samedi 3 octobre, nous étions 24 à partir de Roissy pour cette aventure, avec une pensée pour ceux qui ont dû annuler pour des raisons de santé.

A l'aéroport Frédéric Chopin, nous sommes accueillis par Jean-Louis Buër, le nouveau conseiller agricole à l'ambassade de France et par Agata Bargiel qui va nous accompagner tout au long du voyage et qui est pour beaucoup dans sa réussite.



Tout naturellement, nous avons consacré le dimanche matin à la visite du monastère de Jasna Góra, à Czestochowa, célèbre pour son icône miraculeuse de la Vierge. Nous avons pu ainsi sentir de près cette formidable ferveur populaire des polonais ; les messes se succèdent toutes les heures avec chaque fois,

une assistance très nombreuse.

L'après-midi, nous sommes accueillis par le service forestier de la région de Katowice qui a fait les choses en grand : visite d'une forêt périurbaine protégée, montée dans une tour de surveillance DFCl, visite d'un centre pédagogique sur la forêt, le tout terminé par un dîner somptueux avec une dégustation d'une panoplie d'alcools locaux.

Liste des participants
BENEZIT Jean-Jacques et Christine
BOURGET Bernard
CASSAYRE Yves
CHABANEL Jean-René
CHARPENTIER Bernard et Mirella
DELUART Alain et Monique
DUCAT Jean-Marie et Bernardette
GUINARD Daniel et Nadine
JAUJAY Jeanb et Odile
JOLY Jacques et Danièle
MONDOT Robert et Françoise
MORDANT Jacques et Brigitte
POCHAT Laurence
ROUSSEAU Bernard et Ginette



La matinée du lendemain a été consacrée aux bisons d'Europe dans un centre, vieux de 150 ans, qui a réussi à assurer la survie de l'espèce et qui participe au repeuplement des forêts polonaises. Comme le montre la photo ci-dessus, nous n'avons pas hésité à côtoyer de très près ces redoutables bêtes.

L'après-midi, en route vers les Carpates, à la triple frontière entre la Pologne, la république Tchèque et la Slovaquie et aux sources de la Vistule.

Nous avons pu visiter ainsi, grâce à un chauffeur de car qui n'a pas hésité à prendre des risques sur des petites routes de montagne, un centre forestier consacré à la production de plants et qui a créé une « nurserie » pour le repeuplement des forêts en grands tétras. Ici encore, la chaleur de l'accueil des forestiers locaux fut au rendez-vous. La charcuterie de Pologne n'a, désormais, plus de secrets pour nous.



Le lendemain, mardi 6 octobre, changement de thème. Le matin, nous visitons le château de Pszcyna reconstruit au 19<sup>ème</sup> siècle par des princes allemands car la Pologne n'existait plus. Ce château a été fréquenté par le Kaiser Guillaume II qui aimait beaucoup chasser et qui a réuni là souvent son état-major durant la première guerre mondiale.



L'après-midi consacré à la visite des camps de concentration et d'extermination d'Auschwitz et de Birkenau a été un grand moment d'émotion, même si nous avons tous vu des photos ou des documentaires, la réalité dépasse ces documents historiques. Plus d'un million de juifs, et aussi de non juifs (prisonniers de guerre, résistants, opposants politiques...) périrent là.

Mercredi 7 octobre, nous voilà à Cracovie, capitale de la Pologne du 11<sup>ème</sup> au 17<sup>ème</sup> siècle. Sur la colline de Wawel qui domine la Vistule, se trouvent la cathédrale où furent couronnés et enterrés les rois de Pologne ainsi que le château royal d'un style renaissance. C'est là que résidèrent les Piast puis les Jagellon pendant l'âge d'or de la Pologne.



Toute cette richesse venait, en particulier d'une gigantesque mine de sel située à Wieliczka, à proximité de Varsovie. Cette mine est désormais une des principales attractions touristiques de Pologne, avec son église enterrée et ses nombreuses statues.

Après cette visite, nous avons longé la Vistule. Ce fleuve a beaucoup de points communs avec la Loire, même longueur, même caractère sauvage...

Sur ses rives, se sont installés de nombreux bourgs chargés d'histoire. Sandomierz, cité médiévale, a été saccagée par les tatars et les suédois. Il demeure une magnifique cathédrale et une tour gothique des 14<sup>ème</sup> et 15<sup>ème</sup> siècles.



A Tarnobrzeg, nous avons apprécié le Château de Dzikow qui appartenait à la très riche famille Tarnowski depuis le 16<sup>ème</sup> siècle. Expropriés en 1945, les héritiers de cette famille se battent pour en recouvrer la propriété.



Le bourg de Casimierz-Dolny fut créé par le roi Casimir le Grand, dernier roi de la dynastie des Piast. C'est un lieu de rendez-vous des peintres à l'image de Pont-Aven.

Enfin, nous avons visité le château de Pulawy, témoignage de l'immense fortune des grandes familles polonaises.

Mais le temps presse, le soir même, nous voilà à Lublin que nous visitons le lendemain matin au pas de course. Or Lublin a été une ville importante sur un plan historique. C'est là que fut signé, en 1569 le traité qui fusionna la Pologne avec la Lituanie. A ce moment-là, les juifs représentaient un tiers de la population dans

une ambiance de grande tolérance. Les jésuites comme les dominicains s'y sont installés au moment de la contre-réforme.

L'après-midi nous voilà au travail. Le long de la Vistule nous avons pu apercevoir des petites exploitations fruitières, mais nous avons souhaité voir aussi de « grosses exploitations » issues de la période socialiste. C'est ainsi que nous pûmes visiter Agromarina, une exploitation de 800 vaches laitières et 1400 ha. En fait, il s'agit surtout d'une exploitation moyenne car on peut en trouver de nettement plus grosses dans l'ouest de la Pologne. On peut comprendre que la concurrence avec nos exploitations soit rude.



Dimanche 11 octobre, retour à Varsovie. Par un beau temps bien frais nous nous sommes promenés dans le parc urbain de Lazienki créé par Stanislas-Auguste Poniatowski. Dans un coin du parc, Frédéric Chopin continue à méditer. Puis, direction la vieille ville.

Très largement détruite lors de la dernière guerre, elle a été remarquablement reconstruite en respectant les plans anciens sans tenir compte des modifications qui y avaient été apportées. Le château royal est donc tel qu'il était au 18<sup>ème</sup> siècle. Faute de rois, c'est désormais un musée qui comprend des œuvres de Rembrandt et une vue de la ville par le neveu de Canaletto qui a été fort utile pour la reconstruction.



Mais la Pologne sait aussi se souvenir de sa population juive, si importante avant la guerre et qui a été presque totalement décimée par les nazis. Un musée d'histoire des juifs polonais a été ouvert il y a deux ans.

Lundi matin, nous prîmes la route de la banlieue pour découvrir le palais de Wilanow, construit par Jean III Sobieski, celui qui a battu les ottomans devant Vienne. Amoureux d'une française et de notre culture, il a réalisé un palais largement inspiré par le château de Versailles.

L'après-midi, une petite délégation a pu rencontrer le Directeur général des forêts de Pologne qui a brossé un panorama complet de l'économie forestière de son pays.

Ensuite, l'ambassade de France a pu organiser une rencontre avec le Professeur Andrzej Kowalski, directeur de l'Institut de l'économie agricole et alimentaire. Il a bien mis en valeur la spécificité de l'agriculture polonaise avec ses très nombreuses petites exploitations de petites tailles. Il a particulièrement insisté sur le chemin parcouru depuis 2004, date de l'entrée de la Pologne dans l'UE.

Tous ces points seront développés dans le rapport complet sur notre voyage qui sera mis en ligne sur le site de l'amicale.

Pour finir, il nous faut adresser de nombreux remerciements à tous ceux qui ont permis la réussite de ce voyage.

- Jean-Jacques Bénézit, l'intermédiaire de rencontres d'exception ;
- L'agence AMSLAV, particulièrement Arthur Lokietko qui a géré notre dossier ;
- Notre accompagnatrice, Agata Bargiel si compétente et si fière de son pays ;
- Jean-Louis Buër conseiller agricole et son assistante Ciszac Bozena qui nous ont apporté tout leur soutien ;
- Les services forestiers polonais et, tout particulièrement, celui qui a assuré le contact avec eux, Czeslaw Bartela, forestier au CRPF de Lorraine et Consul de Pologne à Nancy.

Un grand MERCI à eux tous.

## 9 novembre Randonnée pédestre de Créteil à Sceaux

*par Alain Le Jan et André Soubeiran*

Nous avons poursuivi notre révolution autour de Paris proposée dans l'ouvrage du géographe-urbaniste

Paul-Henri Lavessière (cf. Amicale Infos n°12 de juin 2015). Après la randonnée pédestre Montreuil-Créteil de mars dernier, cette deuxième étape nous conduit de Créteil à Sceaux. Découverte du lac de Créteil, de sa marina et de sa promenade au bord de l'eau ; décryptage de l'entrelacement des volutes du carrefour Pompadour ; longue ligne droite jusqu'à Choisy-le Roi pour franchir la Seine, mais sur un trottoir en terre battue à herbes folles (une vraie randonnée) ; traversée des jolis cœurs de ville de Thiais ou de L'Haÿ-les-Roses ; arrivée à la fermeture des portes du parc de Sceaux.

Notre parcours de découverte représente une vingtaine de kilomètres, sans hâte et dans le bon air, par très beau temps, à-pied jusqu'au bout bien que de nombreux transports en commun nous tendent les bras, et avec une bonne halte pique-nique dans un cadre de verdure inattendu.

Et, au moment de nous disperser, s'exprime à nouveau le souhait de reprendre prochainement ce sentier métropolitain de la révolution de Paris (<http://www.wildproject.org/chemins/paris>).

Y participaient : Dominique Gagey, Alain et Elisabeth Le Jan avec leur ami Jean-Marie, Roland et Dominique Renoult, Chantal Rey, Chantal Robaux, André Soubeiran , Daniel et Claudine Viard.



Comme cela était annoncé, il n'a manqué ni nature, ni traversée de zones urbaines variées, ni franchissement des grandes liaisons qui irriguent la capitale.

En matière de réseaux d'infrastructures, la traversée du « carrefour Pompadour » permet un autre regard sur des lieux souvent parcourus. S'y croisent en effet l'autoroute A 86 (périphérique d'Île-de-France, la RN 6 (Paris-Lyon), la RN 406 (nord-sud) et l'ex RN 186 (est-ouest) qui réserve deux voies au « Trans Val-de-Marne-TGM », le bus en site propre -dit à haut niveau de service- inauguré en 1993. Mais y passent aussi l'ensemble des voies ferrées reliées à la Gare de Lyon (RER et grandes lignes y compris le TGV Méditerranée). Voici un magnifique balcon pour illustrer le métier d'ingénieur, et chacun comprend alors pourquoi la randonnée devait éviter les jours ouvrables et leurs trafics !

Plus à l'ouest, c'est le pont de Choisy qui enjambe la Seine et toutes les voies ferrées reliant la gare d'Austerlitz (RER et grandes lignes).



#### **Les voies routières du « Carrefour Pompadour »**



Encore plus à l'ouest, c'est l'autoroute A 86, ici semi-enterrée ; puis le passage sous l'ex-Nationale 7. On chemine ensuite sur les eaux de source des aqueducs du Loing et de la Vanne qui sont stockées à L'Haÿ-les-Roses avant de poursuivre vers les réservoirs de Paris-Montsouris. Rappelons ici le rôle d'Eugène Belgrand (l'ingénieur général des Ponts et Chaussées qui était il y a 150 ans le bras droit d'Hausmann pour toutes les infrastructures intéressant Paris). Et à Chevilly-Larue, c'est sur le plus grand réseau géothermique d'Europe que nous marchons sans nous en douter.

Mais les villes traversées offrent bien d'autres découvertes, dont il faut se résoudre ici à nous limiter à quelques exemples.

De Créteil (plus de 90 000 habitants), nous avons parcouru il y a six mois les quartiers anciens, tournés vers la Marne. Cette fois, nous abordons l'extension qui a suivi l'accession de la ville au statut de chef-lieu du Val-de-Marne, en 1968. Autour du lac (beau réaménagement d'anciennes carrières de gypse et de graviers au bénéfice de la nature et des espaces de loisirs), plusieurs architectes de renom se sont succédé, en associant les habitants à travers l'atelier public d'urbanisme.

C'est Louis XV qui est à l'origine du nom de Choisy-le-Roi (plus de 40 000 habitants). Il y avait installé sa famille et sa fameuse favorite, la Pompadour. Les vestiges de l'Ancien Régime ont presque disparu et l'église voulue par le roi, classée monument historique, arbore aujourd'hui de fiers symboles républicains. A l'est de la Seine, la ville accueille l'immense Parc interdépartemental des sports Paris-Val de Marne, créé dans les années 50 sur les alluvions de la Seine, aujourd'hui bien desservi par le RER D. Sports collectifs, tennis, athlétisme, VTT, escalade, etc. bénéficient des grands espaces. Deux plans d'eau aménagés sur les anciennes ballastières permettent même la voile, l'aviron, la pêche et les activités d'un centre d'animations écologiques. A l'ouest de la Seine, l'habitat est dense. Au centre de la ville, le marché dominical sympathiquement bruyant et pagailleux déborde sur les trottoirs.

C'est jour de marché également à Thiais (30 000 habitants), mais les étals sont disposés au cordeau et les affaires s'y traitent dans le calme. Nous traversons le Parc de Cluny, un bel espace vert d'une ville qui en compte plusieurs ; puis longeons l'imposant cimetière parisien de Thiais, créé en 1929 sur plus de 100 hectares d'une ancienne garenne et géré par la ville de Paris.

A Chevilly-Larue (près de 20 000 habitants), une jolie place préservée depuis le Moyen-Age au pied de l'église romane Sainte-Colombe est idéale pour pique-niquer. Il est difficile d'imaginer dans ce paysage rural serein que le Marché de Rungis, le plus grand marché de produits frais du Monde, commence à moins de 100 mètres.



*Un espace bucolique accueille notre pause pique-nique à Chevilly-Larue*

La roseraie du Val-de-Marne a donné son nom actuel à L'Hay-les-Roses (plus de 30 000 habitants, prononcer [la-i]). Elle inventait dans les années 1910 un nouveau style de jardin en réinterprétant le jardin à la française à l'aide exclusive de rosiers. Ce n'est pas la saison d'y circuler, mais la longer, dans le parc d'arbres centenaires qui l'englobe, est déjà un vrai plaisir. Puis, avant de quitter la ville et d'entrer dans le département des Hauts-de-Seine, on franchit le bief du moulin de la Bièvre. Le bief et le cours naturel sont couverts, mais le moulin, richement rénové pour accueillir la Maison des associations, manifeste sa présence.

A Bourg-la-Reine (20 000 habitants), il faut jeter un coup d'œil, même de loin, à l'étonnante Maison Hennebique surplombée de sa tour-minaret. Servie par l'excentricité d'un architecte Art Nouveau, cette maison-témoin construite en 1904 par l'inventeur du béton armé constituait une vitrine des possibilités novatrices de l'association du béton et de l'acier. Plus d'un siècle plus tard, ses encorbellements et détails architecturaux audacieux font toujours belle figure.

A Sceaux (20 000 habitants), il nous faut prendre en compte que le Parc commence à fermer. C'est donc à la station Parc de Sceaux du RER B que notre randonnée métropolitaine s'achève, au milieu des villas réalisées dans les années 1930 après qu'une partie du Parc avait été lotie

Les participants, dont certains s'étonnent d'être allés sans peine jusqu'au bout, s'accordent à reconnaître que les promesses de la randonnée ont dépassé leur attente. Le temps exceptionnellement doux et ensoleillé de la journée a, il est vrai, magnifié le parcours.

Comme il y a 6 mois se pose alors la question « Stop ou encore ? ». L'organisation d'une nouvelle étape de ce sentier métropolitain autour de Paris apparaît souhaitée par tous. A suivre donc !



*En cheminant à l'Hay les Roses sur l'emprise des aqueducs abreuvent Paris*

## Carnet

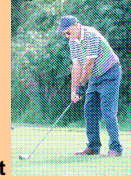
Nominations



Elections et Distinctions



Honorariat



Décès



### Nominations

Serge Arnaud a été nommé vice-président de la commission des marchés de la RATP. Il a été chargé par intérim des fonctions de président de la section « Transition énergétique, construction et innovations » du Conseil général de l'environnement et du développement durable.

Guy Fradin a été renouvelé dans les fonctions de président de la section « forêts, eaux et territoires » du Conseil général de l'alimentation, de l'agriculture et des espaces ruraux à compter du 4 octobre 2015.

Bernard Bezeaud a été chargé d'exercer par intérim les fonctions de président-directeur général de l'Agence de services et de paiement.

Pierre Lahoche, ex-directeur de la chambre de commerce d'Île-de-France, a été chargé, par intérim, des fonctions de président de la section « Mobilités et transports » du Conseil général de l'environnement et du développement durable.

Patrick Falcone a été nommé directeur général adjoint de l'ONF. Il a été nommé membre du conseil d'administration de l'Institut technologique FCBA.

Marc Hoetzel a été nommé à compter du 1er novembre 2015, directeur général de l'Agence de l'eau Rhin-Meuse, en remplacement de M. Paul Michelet.

Paul Michelet a été nommé directeur général de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques.

Hubert Ferry-Wilczek a été nommé directeur interdépartemental des routes Sud-Ouest à compter du 1er novembre 2015.

Jean-Marc Lacave a été nommé président-directeur général de Météo-France.

Benoît Weymuller a été nommé inspecteur général du contrôle près le Port autonome de Strasbourg.

Christian Vanier a été renouvelé dans les fonctions de directeur général de l'Institut français du cheval et de l'équitation.

M. Jean Panhaleux a été nommé directeur du bureau d'enquêtes sur les accidents de transport terrestre pour une période de cinq ans.

Mme Anne-Marie Levraut a été nommée présidente de la section « Milieux, ressources et risques » du Conseil général de l'environnement et du développement durable.

Mme Elisabeth Dupont-Kerlan a été nommée présidente de la section « Transition énergétique, construction et innovations » du Conseil général de l'environnement et du développement durable.

Ont été nommés membres du conseil d'administration du Fonds pour le développement d'une politique intermodale des transports dans le massif alpin, en qualité de représentants de l'État désignés par le ministre chargé des transports :

- Mme Christine Bouchet.
- M. Thierry Louis
- M. Benoit Weymuller.

Serge Bossini a été nommé membre titulaire du conseil d'administration du Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement (CEREMA) en qualité de représentant du ministre chargé du développement durable.

Pascal Augier, directeur régional de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt de la région Midi-Pyrénées, a été nommé directeur régional de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt par intérim, de la région Languedoc-Roussillon, à compter du 1er décembre 2015.

Karine Brulé a été nommée sous-directrice de la protection et de la gestion des ressources en eau et minérales (groupe III) à la direction de l'eau et de la biodiversité de la direction générale de l'aménagement, du logement et de la nature, du ministère de l'écologie, du développement durable et de l'énergie.

Christine Bouchet, adjointe au directeur général des infrastructures, des transports et de la mer, a été nommée commissaire du Gouvernement adjoint auprès de la SNCF, en remplacement de M. Jean-Bernard Kovarik.

Marion Guillou a été nommée membre du conseil d'administration de l'Institut agronomique, vétérinaire et forestier de France en qualité de personnalités représentatives des professions et des activités économiques, éducatives et de recherche présentant un lien avec les missions de l'institut.

François Coudon a été renouvelé dans ses fonctions de secrétaire général pour les affaires régionales auprès du préfet de la région Picardie jusqu'au 31 décembre 2015.

Philippe Simon a été nommé DAAF de la Réunion.

### Promotions aux grades d'IG : commission paritaire du 3 décembre 2015

*Sous réserve de validation du nombre de postes*

#### Ingénieurs généraux

1	Lavarde Françoise	28	Sandrin Marc	55	Larguier Michel
2	Martin Cécile	29	Guérin Marc	56	Viu Annie
3	Du Hamel De Milly Hubert	30	Poupard Christophe	57	Pajaud Jean-Luc
4	Frouté Jérôme	31	Le Guen Claudine	58	Roubieu Philippe
5	Laborde Daniel	32	Roquet Hervé	59	Lacomblez Anne-Françoise
6	Delorme Jean-Martin	33	Malézieux-Lièvre Sylvie	60	Agier François
7	Renaud Jean-Pierre	34	Federman Luc	61	Coilland Anne
8	Avezard Cécile	35	Houin Hervé	62	Mouline Eric
9	Giry Eric	36	Gal Gilles	63	Tessier Robert
10	Gauche Jean-François	37	Mathurin Joël	64	Piperno Serge
11	Weill Claire	38	Jehiel Philippe	65	Vuillemin Marie-Hélène
12	Dissler Marie-Claire	39	Poncet Thierry	66	Chabert Alain
13	Autissier Pierre	40	Montocchio Lionel	67	Bazile Pierre
14	Gauthier Pascal	41	Weinzaepfel Joseph	68	Picard Jean-Marc
15	Vissac-Charles Véronique	42	Frayssinet Philippe	69	Michel-Amiot Marie-Odile
16	Rauch Yves	43	Moreau-Lalanne Françoise	70	Vesque - Jeancard Valérie
17	Peterschmitt Jean-Marc	44	Huerre Pierre	71	Degueurce Dominique
18	Lucas Jean Pierre	45	Turlan Thierry	72	Chastel Jean-Marc
19	Schwartz Pierre	46	Latapie Bayroo Thierry	73	Colin Didier
20	Guillon Jean-Paul	47	Taddei François	74	Sagnier Yves
21	Cazin-Bourguignon Patrick	48	Dollat Hugues	75	Sift Jean
22	Calvet Jean-Christophe	49	Louette Max	76	Cheze Jean Luc
23	Kugler Jean	50	Sauvant Alain	77	Caradec Philippe
24	Gerbe Philippe	51	Asdrubal Madeleine		<b>Liste complémentaire</b>
25	Castan Alain	52	Poinsignon Pierre	78	Cabane Etienne
26	Laget Thierry	53	Randriamampita Guillaume	79	Jacquemin Benoît
27	Rollin Dominique	54	Seac'h Patrick	80	Poulain Daniel
				81	Pontaud Marc
				82	Mousset Franck

#### Classe exceptionnelle

1	Renaude Pascal	12	Chemin Daniel	23	Maraval Alain
2	Savy Hervé	13	Assailly Christian	24	Simonnet Didier
3	Simon Bernard	14	Geslain-Lanéelle Catherine	25	Lalauette François
4	Baroux Robert	15	Panhaleux Jean	26	Biannic Louis
5	Souleres Olivier	16	Barthod Christian	27	Caude Geoffroy
6	Aureau Emmanuel	17	Mauguin Philippe	28	Jacquet Marc
7	Ehrlacher Alain	18	Bissauge Pierre-Yvez	29	Progetti François
8	Madignier Marie-Laurence	19	Pourquery De Boisserin Vincent	30	Touchefeu Jacques
9	Gaillot Jean-Claude	20	Bova Fabien	31	Pélissié Dominique
10	Cadre Gérard	21	Michelet Paul	32	Orizet François
11	Dreyfus Fabrice	22	Borie Marie-Hélène	33	Roche-Bruyn François

## Entrées en honorariat



selon les arrêtés parus au JO, dans les pages MEDDE\* ou MAAF\*\*

**Au 28 octobre : Pierre Veltz.**

**Au 31 décembre 2015 : Lucien Bollotte.**

**Au 1er janvier 2016 : Emmanuel de Guillebon, Hervé Berrier, Victorine Perarnaud, Pascal Mignerey, Pierre Michaux, Dominique Mandouze, Mireille Jourget, Jacques Valeix, Philippe Quainon.**

**Au 6 janvier 2016 : Patrice Parisé.**

**Au 1er février 2016 : Hélène Dadou, Edouard Kson.**

**Au 9 février 2016 : Jean Marie Seillan.**

**Au 25 février 2016 : Dominique Defrance**

## Distinctions

**Nominations dans l'ordre national du mérite par décret du 20 novembre 2015 :**

- ✓ au titre du Ministère de l'écologie, développement durable et énergie,
  - au grade d'officier, **Anne-France Didier, Claire Hubert, Raymond Cointe ;**
  - au grade de chevalier : **Michel Lamalle.**
- ✓ au titre du ministère du Logement, de l'Égalité des territoires et de la Ruralité :
  - au grade d'officier **Michel Duvette.**
- ✓ au titre du Ministère de l'agriculture de l'agroalimentaire et des forêts :
  - au grade d'officier : **Marie-France Cazalère, Marie-Laurence Madignier.**

## Décès



**Michel Boillot**

**05/10/2015**

Michel Boillot est décédé le 5 octobre à l'âge de 77 ans.

Ses obsèques ont eu lieu en l'église de Saint-Vit (Doubs) le jeudi 8 octobre.

Après des études d'ingénieur à Montpellier, il est affecté à Madagascar sur un poste d'enseignant en économie, puis au Mali, au Togo et au Niger avec des missions de coopération pour le coton, le mil et les arachides. Revenu en France en 1973, il enseigne au lycée d'Obernay (67), puis il assure successivement la direction des lycées de Rethel (08) et Obernay.

En 1995, il est promu ingénieur général et rejoint le conseil général d'agronomie.

Michel Boillot était chevalier dans l'ordre national du mérite, et officier du mérite agricole et des palmes académiques.

**Jean Marie Hirtz**

**07/10/2015**

Jean-Marie Hirtz est décédé le 7 octobre dans sa 85ème année.

Il était Agro 50, ENGR 54, ancien Président de la 6ème section du CGGREF, ancien Président de l'association scientifique et technique pour l'eau et l'environnement.

A la suite d'un malaise cardiaque survenu lors d'un séjour en montagne cet été, Jean-Marie venait d'être opéré du cœur et "l'opération s'était très bien passée", jusqu'à ce qu'il s'éteigne, dans un souffle paisible.

Ses obsèques ont été célébrées le samedi 10 octobre en l'église Notre Dame des Champs à Paris.

Jean-Marie Hirtz était chevalier de la Légion d'Honneur, officier de l'ordre national du mérite, des Palmes académiques et du mérite agricole.

Avec son épouse Agnès, il participait assidûment et dans la bonne humeur aux initiatives de l'Amicale.

**Michel Giraud**

**21/11/2015**

Michel Giraud est décédé le 21 novembre, dans sa 90ème année.

Entré à l'Agro en 1947, Michel Giraud avait ensuite suivi les enseignements de l'ENSSAA dont il était sorti en 1951. Diplômé de la section supérieure des industries laitières en 1952, il avait commencé sa carrière comme professeur en ENIL, à Surgères et à la Roche sur Foron.

Ingénieur dans les services agricoles d'abord dans l'Orne, puis dans le Maine-et-Loire, il s'était ensuite spécialisé dans les questions d'élevage. Il a occupé différents postes de responsabilité dans ce qui deviendra le CEMAGREF, en Bretagne d'abord, puis à l'échelon national vers la fin de sa carrière, qui le verra simultanément conseiller le directeur de la production et des échanges.

Les obsèques de Michel Giraud ont été célébrées mercredi 25 novembre à 15 heures en l'église de Parcé sur Sarthe.

## Prochaines activités

### **Nouvel an de l'Amicale le vendredi 8 janvier 2016 - Réservez cette date**



Comme tous les ans à l'ENGREF - 19, avenue du Mair dans le XV<sup>e</sup> arrondissement, l'Amicale invite tous ses adhérents à se retrouver avec les responsables d'institutions et d'administrations pour la traditionnelle cérémonie des vœux :

- ✓ à 11h 00 : conférence de Guillaume Benoît : le secteur des terres face au double défi alimentaire et climatique.
- ✓ à 12h 30 : vœux de la Présidente de l'Amicale suivis d'un buffet.

\* \* \*

- ✓ 6 janvier à 11 heures présentation du rapport du CGAAER sur les adaptations au changement climatique par Guillaume Benoit.
- ✓ Journée biomatériaux, Vendredi 22 janvier 2016, organisée par Michel de Galbert .
- ✓ Randonnée urbaine de Sceaux à Viroflay, proposée le dimanche 13 mars par Alain Le Jan et André Soubeiran.
- ✓ Voyage d'études au Costa Rica du 3 au 17 avril.

## Publication signalée

**Jean de Kervasdoué – IGHGREF**

Éditions Economica, 49€.

### POLITIQUES DE SANTÉ

*Idées, Innovations et Illusions*

Mélanges en l'honneur de  
Jean de KERVASDOUÉ

 ECONOMICA

Vingt et un auteurs de disciplines et de nationalités différentes ont contribué à ces mélanges. Ils témoignent de l'actualité des thèmes auxquels Jean de Kervasdoué a, sinon lancé, du moins activement participé.

De la science politique à l'économie, de la gestion hospitalière à la prospective, du droit à la géographie, des innovations réussies aux échecs retentissants, cet ouvrage fait le point de très nombreux débats français et mondiaux portant sur le financement et l'organisation des soins médicaux.

Il montre la distance, voire le fossé, entre les chercheurs et la classe politique. Il illustre la permanence des débats où, en vain, les politiciens espèrent trouver une solution qui leur épargnera la responsabilité de choisir. De même, plusieurs articles décrivent comme il est difficile d'apprendre des tentatives malheureuses, fussent-elles « innovantes », des autres pays et comment des modes jargonnesques, voire insensées, traversent des frontières

pour faire partout les mêmes ravages.

De manière plus positive, plusieurs chapitres illustrent la façon dont certaines innovations, notamment dans le domaine de la gestion, « réussissent » ... en quelque sorte ! En effet, en prenant l'exemple du Programme de Médicalisation du Système d'Information (PMSI), le lecteur peut voir évoluer, sur plusieurs décennies, cette innovation au gré des intérêts dominants.

Toutefois, au-delà de l'intérêt de chacun des très nombreux thèmes, ces « mélanges » sont avant tout une illustration riche et documentée des difficiles relations du « savant et du politique » dans le domaine de la santé.

## Nouvelles de la grande famille : les XIV<sup>e</sup> Rencontres internationales d'ECHANGES MEDITERRANEENS



« Échanges Med » (Échanges méditerranéens pour l'eau, la forêt, l'énergie et le développement durable des territoires) a été créée en 2000 à l'initiative d'ingénieurs généraux pour rassembler des acteurs des deux rives, renforcer les liens et réfléchir ensemble. Association internationale fondée autour d'anciens étudiants de l'ENGREF, elle s'est élargie à ceux de l'IAV de Rabat, de l'INAT de Tunis et de plusieurs universités méditerranéennes et d'Agroparistech.

Les XIV<sup>e</sup> Rencontres internationales d'Échanges Med se sont déroulées au Maroc la dernière semaine de novembre dernier sur le thème des « ressources en eau non conventionnelles ». Une journée de colloque s'est poursuivie par des visites de projets de réutilisation des eaux usées traitées pour l'irrigation de golfs et de périmètres agricoles, à Agadir, Taroudant, Tiznit, Essaouira et Marrakech.

Grâce à la section marocaine d'Échanges Med et à ses partenaires, ces Rencontres ont une fois de plus répondu aux objectifs. Ont participé 2 collègues algériens, 6 tunisiens, 12 français et une vingtaine de marocains. S'ajoutaient des conjointes qui ont comme à l'habitude su constituer une bonne équipe.

Les collègues français sont presque tous membres de l'AIGPEF : André Barbaroux, Alain Chaudron et Joëlle, Jean-Claude Coquet et Christiane, Philippe Guérin, Michel Guinaudeau et Manichanh, Alain Jacotot et Agnès, Jean Jaujay et Odile, Yves Le Bars et Michèle, Alain Le Jan et Elisabeth, Raymond Loussert, Dominique Olivier et Jean-Yves Ollivier.

Renseignements : Jean Jaujay, Président (jean.jaujay@laposte.net) et Alain Jacotot, secrétaire général (jacotot.alain@gmail.com) ; site INTERNET: aem.portail-gref.org.

Rejoignez-nous

**Amicale**

des ingénieurs généraux des ponts, des eaux et des forêts



## Bulletin d'adhésion annuelle 2016

(S.V.P. remplir en majuscules)

M.  Mme .....

Adresse.....N° .....

Rue.....

Code Postal.....Ville..... Pays.....

Tél.....e-mail .....

	<i>IG (ou équivalent) en activité</i>	<i>IG honoraire</i>	<i>autre qu'IG</i>
<b>Cotisation</b>	<input type="checkbox"/> <b>40 €</b>	<input type="checkbox"/> <b>25 €</b>	<input type="checkbox"/> <b>25 €</b>
<i>Bulletin trimestriel : envoi par courrier postal de la version « papier » 16 pages couleur</i>			
	<input type="checkbox"/> <b>10 €</b>		

**Bulletin d'adhésion à renvoyer avec votre chèque libellé à l'ordre de l'AIGPEF**

**à Michel Penel – Trésorier - adjoint**

**AIGPEF - 251, rue de Vaugirard 75732 Paris Cedex 15**